



Une femme de gauche s'engage contre le « Mariage pour tous »

Le dimanche 13 janvier, à Paris, se déroulera une manifestation apolitique, areligieuse, contre le « Mariage pour tous », projet de loi présenté par le gouvernement et qui sera discuté au Parlement dès le 29 janvier. Voici ce qu'en dit Georgina Dufoix, une femme de gauche.

Propos recueillis par Olivia Elkaim, tirés de La Vie.fr du 04/01/2013

Georgina Dufoix a été secrétaire d'Etat à la famille (1981-84), ministre des Affaires sociales et de la solidarité nationale (1984-86), ministre chargée des questions familiales (1988), sous la présidence de François Mitterrand. Elle s'est convertie au protestantisme évangélique au début des années 90. Cette femme courageuse et engagée prend position contre le mariage pour tous et ira manifester le 13 janvier.

Pourquoi apportez-vous votre soutien aux manifestants contre le mariage pour tous ?

François Hollande a annoncé pendant sa campagne qu'il souhaitait établir un mariage pour les homosexuels. Les Français ont voté pour lui, et donc en faveur de cette mesure. Mais il n'avait pas dit qu'il allait transformer le mariage tel qu'il est instauré. Sa proposition ne remplaçait pas les notions de père et de mère par une notion neutre qui change la vie de tous les Français.

Dans quelle mesure cela pose-t-il problème ?

Les statuts de mère et de père ont un impact dans l'intime de notre être. Il ne s'agit pas seulement d'un

statut juridique. Ce sont des notions profondes et délicates qui nous structurent individuellement, dans le rapport aux autres, à la fois entre le père et la mère eux-mêmes, et dans la relation aux enfants et à la société dans son ensemble. Si François Hollande avait posé la question suivante : êtes-vous d'accord pour supprimer les mots père et mère du droit civil français et des codes qui régissent la famille, les Français s'y seraient opposés. Nos concitoyens n'ont pas compris que derrière le mariage des homosexuels, c'est la théorie du genre qui est insufflée dans la société française. Cette théorie qui vient des Etats-Unis estime qu'homme et femme sont interchangeables.

Serez-vous présente lors de la manifestation ?

Oui, avec mon mari. Le Pacs ne me posait pas un problème suffisant pour que je descende dans la rue. En revanche, nier l'altérité entre un homme et une femme me semble contraire à la réalité de notre condition humaine.

N'êtes-vous pas gênée de vous mêler aux catholiques de droite, majoritaires dans cette manifestation ?

Il reste à démontrer que les catholiques de droite sont majoritaires. La manifestation fédère bien au-delà des catholiques de droite.

Etes-vous guidée par votre foi sur ce sujet ?

Je me suis posé la question, et non, ce n'est pas ma foi qui me guide, c'est une réflexion sur la société française d'aujourd'hui, sur ce qu'est la famille, un pays, la stabilité apportée par la famille. Un pays créateur et dynamique est un pays où le lien familial est riche, porteur et sécurisant. Le projet de loi remet en question la filiation au profit de la parentalité. Comment peut-on, au détour d'une loi sur le mariage homosexuel, remettre en cause la succession des générations pour un peuple ? Comment peut-on remettre en question le droit de l'adoption ? L'adoption a été faite pour que des enfants trouvent une famille, non pas pour promettre à des adultes d'avoir le droit à des enfants.

Comment expliquer que vous êtes une des rares personnalités de gauche à prendre position contre le projet de loi ?

Le "mariage homo" focalise toutes les attentions, mais dans ce projet de loi, il n'est que la partie émergée de l'iceberg. Ce projet de loi se proposerait de transformer en profondeur notre façon de vivre ensemble en essayant d'effacer de notre droit l'altérité entre hommes et femmes pour la remplacer par la théorie du genre. Il y a d'autres voies pour permettre aux couples homosexuels qui le désirent de solidifier leur union.